Nom de l'œuvre : La Trabant de Birgit Kinder

ARTS, ETATS, POUVOIR

1) Identifier et présenter l'œuvre

Période : XXe siècle

Type de réalisation : fresque

Date de création : 1991, restauration en 2009 pour l'anniversaire des 20 ans de la chute du mur.

Auteur/constructeur :
La chute du Mur sonne également le début de la carrière artistique de Birgit Kinder. Originaire de Thuringe, cette jeune Allemande de Gehren s'installe en 1983 à Berlin Est, où elle travaille pour les chemins de fer allemands et suit des cours d'arts plastiques après le travail. Lorsqu'elle apprend la nouvelle de la chute du Mur, Birgit Kinder a une conviction :
« C'est l'heure d'un nouveau départ pour moi.

Dimensions ou durée :
Environ 5m de long sur 2,5m de hauteur

Lieu de conservation actuel :
L'East Side Gallery est un morceau du mur de Berlin de 1,3 km de long situé près du centre de Berlin, qui sert de support pour une exposition d'œuvres d'art.
Il s'agit du plus grand et de l'un des derniers vestiges du mur encore implanté sur son site historique.

(Acte de vandalisme ou détournement ? Les peinture murales et les graffitis témoignent de l'appropriation du mur comme lieu d'expression libre, car contrairement à zone Ouest (RFA), il était interdit d'y peindre en partie Est (RDA) sous peine d'emprisonnement. L'interdit se révéla stimulant, les habitants de la RDA ont courageusement transformé cet instrument d'oppression en symbole de liberté.)

2) Décrire l'œuvre

Décrire

Description : une voiture, de couleur claire, traverse un mur sur fond bleu. On voit l'avant de la voiture avec ses phares, ses clignotants, une plaque d'immatriculation avec écrit « nov-9-89 ». Le modèle paraît un peu démodé . On devine à l'intérieur de la voiture ,dans l'ombre, un volant et un conducteur. De chaque côté de la voiture, des éclats gris, ceux du mur traversé et par contre de manière étonnante une voiture qui n'a aucune rayure, aucune dégradation malgré la violence du choc .A gauche , en haut de l'œuvre, on voit écrit un slogan « Test the best » . Suite à la dégradation de l'œuvre, elle a été restaurée en 2009, pour la commémoration de 20 ans de la chute du mur. Le slogan écrit en haut à gauche n'est plus «TEST THE BEST» mais «TEST THE REST».

Supports et/ou matériaux utilisés :

Cette fresque (peinture murale) a été réalisée au pinceau et à la bombe.

Quel est le style de cette œuvre ?

Cette fresque à plusieurs influences :
Elle s'inspire du mouvement hyperréaliste qui est un style artistique qui s'appuie sur l'imitation des photographies pour la peinture.
Origines :
Le prédécesseur classique de l'hyperréalisme est la peinture trompe l'œil : l'artiste essaie de convaincre le spectateur que ce qu'il voit n'est pas une représentation peinte mais ces objets eux-mêmes.
On peut également apparenter cette peinture au **street art**. Courant artistique encore présent qui investit le territoire urbain par des fresques, des graffitis, ou des sculptures qui s'intègrent dans leur environnement de façon poétique ou transgressive.

3) Analyser l'œuvre

Contexte historique

- 1961 : construction du mur de Berlin. L'Allemagne est au cœur de la guerre froide depuis la fin de la seconde guerre mondiale et particulièrement depuis le blocus de 1948. Berlin comme l'Allemagne avait été divisée en quatre secteurs (américain, soviétique, britannique et français). Pour éviter l'émigration de nombreux berlinois fuyant le régime de la RDA, les autorités est-allemandes construisent un mur séparant l'est et l'ouest en août 1961. De nombreuses familles berlinoises sont séparées.
- **1989 : chute du mur de Berlin**. A la suite de changements géopolitiques (M.Gorbatchev en Union Soviétique), la situation change dans les démocraties populaires. La Hongrie ouvre le « rideau de fer » et, durant l'été 1989, de nombreux Allemands de l'est en vacances dans ce pays fuient à l'ouest. Les manifestations se multiplient en Allemagne de l'est. Privé de l'appui soviétique, les dirigeants autorisent « les voyages privés à l'étranger, sans justificatifs ». Traduction pour les Berlinois de l'est : le mur est ouvert ! La foule force le passage dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989.

Quel est/était le rôle, l'utilité, la fonction de cette œuvre ? À qui est/était-elle destinée ?

Comment les arts peuvent-ils transformer un instrument d'oppression en symbole de liberté ?

Le « mur de la honte », sur sa face ouest, a toujours été le lieu de l'expression populaire. Jusqu'en 1989, on venait s'y exprimer à travers les mots ou le dessin. Dès 1990, des artistes ont réalisé des fresques (à l'est) : l'East Side Gallery . Il s'agit d'un vestige du mur d'une longueur d'un kilomètre. Il s'agit d'une œuvre « populaire » visible par tous et non enfermée dans un musée, dont le support chargé de mémoire porte encore les cicatrices du passé. Les graffs qui figurent sur le mur sont pour la plupart des revendications politiques et sociales. Ces revendications sont aussi un moyen pour

montrer que même un mur de béton ne peut être une limite à la liberté d'expression.

Qu'a voulu montrer l'artiste/le créateur ou le commanditaire ? (démarche de l'artiste)

L'artiste Birgit Kinder a choisi de représenter la chute du mur. La trabant est la voiture populaire est-allemande (*test the best*…) ; c'est à l'aide de ce véhicule que les Allemands de l'Est ont gagné l'Ouest durant l'été 1989. C'est donc le symbole de la liberté qui perce le mur le 9 novembre 1989. Le numéro de la plaque d'immatriculation indique cette date et non l'abréviation du nom d'une ville. Aujourd'hui, cette immense fresque est rénovée car, comme de nombreuses œuvres laissées à ciel ouvert, elle est victime des intempéries, de la pollution mais aussi de multiples tags et graphes. Le mur vole en éclat et crée une brèche qui continue à se fissurer. Cette brèche relie désormais par cet acte « kamikaze », deux espaces qui étaient divisés. La voiture quitte un espace sombre ou la lumière ne semble pas pouvoir pénétrer, comme un abysse représenté par un bleu marine profond, celui de la RDA. Le second espace est celui de la lumière et de la liberté, celui de la RFA.

4) Donner son avis sur l'œuvre

Que t'inspire cette œuvre, que ressens-tu en la regardant ?

Les peintures murales de type fresque évoquent la continuité puisqu'elles sont une référence au passé avec les fresques de la Renaissance italienne mais également au présent avec les peintures murales de Belfast en Irlande par exemple. En revanche elles évoquent la rupture car le support est le Mur lui-même, donc à la fois le vestige et l'objet de la contestation. Ainsi le Mur constitue autant le message que la peinture elle-même(il est un vestige de l'ancienne RDA).

La problématique « Rupture et continuité » en histoire :

On peut parler de continuité en histoire également avec la permanence des « murs » qui enferment ou séparent des populations (ghettos polonais de la deuxième guerre, mur de Jérusalem aujourd'hui). La continuité apparaît aussi dans l'existence encore aujourd'huide nombreuses formes de dictatures partout dans le monde. En revanche la chute du Mur est un élément de rupture dans l'histoire contemporaine puisque cela modifie l'organisation des relations internationales (fin d'un monde bipolaire avec la fin de la guerre froide)

Recherches personnelles, autres infos (autres réalisations semblables...) :